

qui habite la Bourgogne ; Renée a voulu les porter ; mais comme elle a failli en perdre une à notre retour d'Angleterre, à Boulogne, maman les a prises et c'est aujourd'hui seulement qu'elle les a rendues, à condition qu'elles ne sortiraient pas de la vitrine. »

Oscar ne laissa rien paraître pendant cette explication, mais il m'amena ensuite dans un coin de la salle à manger et pleura de joie.

« Vous rappelez-vous ? mon ami, me disait-il, c'est Renée que j'ai vue la première ici. Quelque chose m'affirmait que c'était elle. Croyez-vous qu'on me la donne ?

— Vous pouvez être tranquille, lui répondis-je. »

Toute la soirée il ne dansa qu'avec Renée ; aussi M. Morin eut-il un petit air d'intelligence, quand je le priai de m'accorder le lendemain un entretien particulier.

Men ambassade eut, cela va de soi, un succès complet. J'aurais été assez embarrassé si M. et M<sup>me</sup> Morin m'avaient demandé pourquoi Oscar voulait Renée plutôt que Marthe ou Lucile, mais ils ne me demandèrent rien et on fixa la noce à un mois.

Bachereau, comme Ruy Blas, marchait vivant dans son rêve étoilé. Il n'avait d'yeux que pour Renée, il ne me parlait que de Renée ; la jeune fille de son côté, témoignait beaucoup d'amitié à l'excellent garçon ; tout le temps qu'il ne passait pas auprès d'elle il l'employait à courir les magasins et à dévaliser les fleuristes.

Enfin le grand jour arriva. A dix heures du matin, je causais avec Oscar dans le petit salon de la rue Saint-Claude, et j'essayais de tromper son impatience. Renée n'avait point encore paru, sa mère et ses sœurs mettaient la dernière main à sa blanche toilette ; je m'approchai de la vitrine, les jarretières bleues n'y étaient plus. J'en fis la remarque à Oscar qui rougit jusqu'au blanc des yeux.

« Renée a voulu les mettre aujourd'hui, murmura-t-il.

— Ah ! bas ! dites-moi un peu... est-ce que vous lui auriez avoué... ?

— Eh bien ! oui ; elle a exigé que je lui apprisse pourquoi je l'avais demandée de préférence à ses sœurs et je me suis confessé.

— Et qu'a-t-elle dit ?

— Non seulement elle m'a pardonné, mais elle m'a remercié